

Paris le dimanche 7 Avril 1843.

Ma chère Eugénie,

Ces deux enfants sont si mignons
je commence par te dire cela afin d'aller
à pied de ton cœur, qui je pense est toujours
bien gros. Bibiche est toujours ravie de ces
vues une lettre de vous et de toute la jour-
née elle ne se quitte pas, la Tante s'en
jette en elle. Lorsque j'ai reçu ta lettre,
dès j'ai apporté celle de Bibiche avec quelques
bonbons en lui disant ainsi qu'à Bibiche que
c'était toi qui avais envoyé la lettre, mais
je les ai prises sur moi et avais de leur
donner les bonbons je leur ai dit qu'il fal-
lait avant tout attendre la lettre de vos
lettres ces pauvres petites ont attendu très pa-
tiencement très respectueusement je dois dire la
fin de leur lettre paraît à peine finie. Bibiche
a qui fait voir qu'elle avait très bien compris
sans raisonnement, la Tante de sorte des bon-
bons en disant : ah après bonbons! - ce qui
vous a fait aussi comme le le premier...

Quinto les deux sont bien gentilles, bien obéissantes surtout avec moi qu'elles craignent le plus malgré qu'elles m'aiment davantage. Bibien est un peu moins pleureuse, et me donne les caresses qu'autrefois vous jugez et me maniez paternelles. Bibien est toujours docile et bien aimante malgré sa souffrance de dents car elle recommence à perdre l'appétit et à être dérangée de dents, mais pour le moment elle n'est pas assez fièvre pour lui être le moment et son naturel si gai. Maman! elle Maman! - est magnifiquement en figure, en couleur, en gentillesse, en santé; il est d'ailleurs en joie - il est tous ces bonheurs d'unement magnifiquement. M. Goulant m'a amené dans une maison sur d. donne Linge où il y avait de d'ailleurs d'une enfant d. l'âge de trois, tout le monde a trouvé le monde superbe enfant, je l'enfant en fait l'admiration de tout le monde et moi j'étais bien fier comme tu le vois, car d'ailleurs il me semble que les enfants ont à moi et surtout ce petit dont je m'occupe spécialement et qui me donne de mes joies

or un dimanche tout son amour après
 sa nourrice bien entendue, il mange tous
 les jours depuis une quinzaine une petite brioche
 faite à l'eau et un peu de beurre, il est
 même à cheval sur deux bœufs le faire voir
 et depuis il dort mieux la nuit, il est
 toujours enroué, la nourrice a beaucoup
 de lait et bon jusqu'à l'enfant pour voir,
 le petit bonhomme a fait un grand saut hier
 il est que ce gens-là sont capotés, car
 tu vois il faut toujours les diriger d'après
 l'air de l'homme même par l'homme qui ap-
 partient à la bonne mère et qui fait tout son
 possible pour que vous soyez contents à votre
 aise. La nourrice est bonne aussi parce
 qu'elle est devenue comme si on dit un effet
 de ne pas à mes aises qu'à parler et à
 donner têtes au petit. La nuit elle reste
 avec lui couchée pour l'aimer à l'aise, et
 tout ce qui faut n'est-ce pas? car ce qu'elle
 est bonne fille, nous sommes enfin bien heureux
 d'être tombés si bien. En venant de la
 maison je lui ai permis d'entrer chez la
 nourrice et présenter son nourrisson qui a reçu
 mille compliments, il paraît, j'étais en voiture
 et j'attendais à la porte. Et la fin de

je n'ai pu au commencement de l'acte je
m'occuper de son portrait,

Water à l'île d'Orléans, au dernier
quinz jours, il a craché le sang trois fois
la première fois pendant il a été atteint seu-
lement de hemorrhoides ^{les hemorrhoides} la 2^e fois il a eu
du sang et il s'est plus vite remis, maintenant
il commence à se guérir, mais il a encore
si mal que nous sommes obligés de le garder
quelque temps hors de la ville, c'est bien malheu-
reux et bien inquiétant n'est-ce pas?

Non sans me dispenser d'aller au jardin botanique
au collège ou retourner pour deux, les
jardins d'été y aller avec les deux amis j'irai les
rejoindre en attendant que j'aie fini mes correspon-
dances, j'espère que Bibiche ne s'ennuiera pas elle
s'en ira, car il y a quelques jours qu'elle s'est
allée avec ses amis les enfants Macnefield.
accompagnée de Lucienne et Bibiche d'ailleurs
d'ailleurs, j'ai d'ailleurs cependant que ce
n'est pas facile de venir elle en a peut-être de
travaux mais que j'en ai pas d'autres à cause de tous
les préjugés et de toutes les recommandations. La
langue est si parfaite maintenant.

Reçois mes très sincères amitiés, que ton mari
et moi te présentons avec toute notre affection. Les vœux
sincères que nous faisons pour ta toute bonne réussite.
B. Goussier.